

# Pays de l'Adour

Landes / Pays basque / Béarn



## « Le surf éclaire notre époque »

### RECHERCHE

Le landais Ludovic Falaix a dirigé un ouvrage scientifique qui révisé l'image que l'on a du surf

OLIVIER BONNEFON  
o.bonnefon@sudouest.fr

Installé à Ondres, maître de conférences à l'université de Clermont Auvergne, Ludovic Falaix transmet son savoir au pied des volcans, sans jamais vraiment s'éloigner, en pensée comme physiquement, de son sujet de prédilection : le surf. Il vient de lui consacrer un ouvrage de près de 400 pages, à la tête d'une équipe de chercheurs et de grands témoins (1). Une contribution jamais vue auparavant sur le « sport des rois hawaïens », comme on le présente encore.

Ce point de vue vrai mais restrictif sera balayé dès la lecture de la préface, signée par David Le Breton. Le grand sociologue salue la variété des angles, parfois inédits, qui se complètent et donnent à voir une autre vision du surf. L'ensemble des sciences humaines a été convoqué. Au fil des pages, le surf se révèle sport, culture, « épiphanie des dynamiques sociales » actuelles et à venir, « marqueur emblématique d'une société en transition », comme l'avait déjà pressenti le futurologue Alvin Toffler (2).

#### De la thèse au livre

Pour mener à bout cette aventure, qui n'est pour Ludovic Falaix qu'un point de départ, il a fallu un enchantement contracté dès l'enfance sur les vagues de Saint-Jean-de-Luz et Bidart. Ces sessions ont donné l'intuition à Ludovic Falaix que la mer était une promesse et les surfeurs « un excellent sujet d'études pour analyser le caractère fluide des dynamiques sociales ».

En 2012, le jeune homme lui consacra sa thèse de doctorat à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, au



Pour l'universitaire Ludovic Falaix, ce livre est un point de départ de recherches plus pointues.

PHOTO PHILIPPE SALVAT

sein du laboratoire Unité mixte de recherches du CNRS, société, environnement, territoire. Titre de son travail : « Des vagues et des hommes, la glisse au cœur des résistances et contestations face à l'institutionnalisation des territoires du surf en Aquitaine. »

Suite logique à cette thèse, son livre, publié grâce à l'aide du département des Landes et de la région Nouvelle-Aquitaine, semble déjà indispensable à tout élu, membre du mouvement associatif, cadre dans une société de glisse ou simple citoyen éclairé.

Ludovic Falaix a tenu à orchestrer ces recherches en trois temps. Le premier décrypte les relations entre surf, pratique et culture sportive. Le second analyse dans quelles mesures certains marqueurs culturels de la pratique du surf constituent les ciments d'une esthétique corporelle, plébiscitée par les acteurs économi-

ques qui l'érigent au rang de ressource créative et sublimée dans la littérature et le champ iconographique. La troisième est consacrée à la « compréhension des relations entre surf et espace public ».

Les surfeurs ont acquis aujourd'hui « une légitimité dans l'exercice du pouvoir politique » estime l'universitaire. Et de citer le scénario des municipales de Biarritz 2014 où une liste citoyenne, animée par plusieurs surfeurs investis dans les problématiques environnementales, ont contribué à faire basculer l'élection. Ou encore le parcours singulier de Marc Bérard, surfeur engagé, militant de Surf rider, devenu maire ad-

joint de Bidart, membre de la commission permanente de la Communauté d'agglomération du Pays basque. Il aurait pu évoquer aussi la figure emblématique de Pierre Agnes, le PDG de Boardriders disparu en mer cette semaine, qui était l'un des fondateurs de l'écosystème luzien La Ocean tech. Il pilotait plusieurs projets liés à l'aménagement du territoire : zones d'activités, piscines à vagues...

« Surf rider a été le creuset de plusieurs générations. L'élargissement de ses actions témoigne d'une prise de conscience chez les surfeurs de la nécessité d'aller au-delà d'une lecture nombriliste des menaces écologiques, caractérisée par la seule défense de la protection des vagues, pour élaborer une écologie politique du monde marin, inscrite en résonance avec les menaces contemporaines qui pèsent sur leur milieu pratique », analyse Ludovic Falaix.

« L'idée de ce livre était de valoriser les activités de recherche autour du surf. L'analyse des pratiques culturelles, politiques et sportives propres au monde du surf, permet d'éclairer les dynamiques sociétales actuelles de manière pertinente, comme l'avaient pressenti dès la fin des années 1960 Edgar Morin et Gilles Deleuze. »

#### Coutumes balnéaires

Ludovic Falaix est légitimement fier d'avoir pu fédérer une équipe « avec des compétences scientifiques et méthodologiques à contre-courant des approches déterministes et structurelles ». Il rappelle que le surf s'enracine désormais « dans l'espace et le temps ».

« Nous abordons plusieurs thèmes qui font débat, comme l'artificialisation des vagues, le surf aux Jeux olympiques, la politique fédérale, mais aussi l'engagement des collectivités, le partage de l'espace. Le surf a réinventé, notamment, les mœurs et coutumes balnéaires. »

« Au-delà du développement économique de la filière, du marketing territorial, il y a bien d'autres champs à explorer autour du surf pour les collectivités publiques, notamment le volet social, environnemental, touristique, la question du partage de l'espace, du développement durable. Le Center of surf research, dirigée par Jess Ponting, au sein de la San Diego State University, explore depuis dix ans toutes ces questions. Nous n'avons aucune structure équivalente aujourd'hui encore en France. »

Il poursuit : « Ce déficit de structuration d'une équipe de chercheurs sur la côte Aquitaine devrait alerter les pouvoirs publics dans la mesure où, en marge des stratégies de développement économique d'une filière, le surf est un marqueur des relations que l'individu entretient avec lui-même, la nature, l'autre, l'espace, au fondement d'une nouvelle éthique morale, socioculturelle et politique. »

(1) « Surf à contre-courant », sous la direction de Ludovic Falaix, éditions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine. 25 euros.

(2) « Les surfeurs sont les indicateurs des temps futurs ». Alvin Toffler, dans « Le choc du futur » (Denoël, 1971).

SUD OUEST

Abonnement  
100% numérique

Rendez-vous sur

abonnement.sudouest.fr/digital

1 € /mois\*



\*1€ le mois en cours et le mois suivant puis 9,90€/mois. Offre réservée aux particuliers et aux non-abonnés numériques depuis plus de 6 mois